

C'est ainsi que je fis mon entrée dans la ville des Fleurs et à « l'Albergo del Falcone » qui doit sans doute son nom à la présence d'un héron au-dessus de la porte.

Au bout de quelques heures cependant, le ciel eut l'air de vouloir se consoler. Les masses grisâtres qu'il roulait se déchirèrent pour laisser voir des crevasses d'azur et le soleil daigna même nous sourire, ce dont je profitai pour sortir, allant à tout hasard devant moi sans système, commençant à feuilleter le livre que je voulais lire, m'arrêtant pour traduire une inscription, noter une sentence écrite sur les murs, admirer tout au bout d'une rue un pan de colline verte ou quelque cime bleuâtre, contempler un antique palais aux fenêtres grillées, à l'encoignure écussonnée. De ce pas, je tombai sur un édifice que je reconnus à la grandeur des proportions et à la majesté de la masse pour le fameux « Duomo », la cathédrale de Florence. J'étais donc en présence de ce fameux dôme dont mon « guide », malgré sa prose officielle, m'avait fait des éloges pendant toute une page de petit texte. Le malheur, c'est que l'œil ne peut pas bien embrasser l'ensemble de l'édifice. L'encadrement est trop étroit. Il faudrait abattre quelques centaines de maisons pour que la cathédrale fut à son aise. Dans ce cercle comparativement mesquin qui la resserre, le regard ne peut que se heurter à un pan de mur, embrasser tout au plus un des portiques latéraux, l'unité de la conception échappe pour faire place à des détails qui perdent beaucoup de leur prix quand ils sont isolés du vaste ensemble. Je ne veux pas dire pourtant que dans le sens pratique et chrétien dont ils étaient aimés, les Florentins du XIII^e siècle n'aient pas eu raison d'asseoir au cœur même de la foule la demeure de Dieu. Ils savaient que le maître de céans veut que son accès soit facile aux pauvres, aux infirmes, à ceux qui sont condamnés à porter le poids du jour et à suer leur pain quotidien. Et si ce Duomo eut été enchassé dans quelque petit désert ou reculé au fond d'une prairie, la perspective y eut gagné peut-être, des amateurs s'extasieraient volontiers devant l'œuvre du génie, mais on n'y verrait pas tant de malheureux de ce monde y entrer un instant pour y déposer leur souffrance et se nourrir du pain de l'espérance.

Quoiqu'il en soit, la cathédrale de Florence, ou *Santa Maria del Fiore* passe pour un des plus beaux monuments chrétiens du monde entier comme proportions, architecture et décorations. Le dôme, qui s'élève à quelques trois cents pieds, repose sur des murs de deux cent cinquante pieds de longueur.

On dit que Michel-Ange, en partant pour Rome, où l'appelait